

Contre les offensives homophobes et sexistes ! Pour une école ouverte et émancipatrice !

La mobilisation des réseaux fascistes et réactionnaires se poursuit, et l'école est désormais une de leur cible. Ils s'attaquent frontalement aux programmes de lutte contre les stéréotypes de genre et discriminations sexistes et homophobes, proposés dans les établissements scolaires du 1er degré.

Sur les réseaux sociaux, et à travers l'envoi de textos et la distribution locale de tracts, les parents d'élèves ont été invités la semaine dernière à ne pas envoyer leurs enfants à l'école pour protester « contre la théorie du genre » ainsi qu'une prétendue « éducation sexuelle prévue à la maternelle à la rentrée 2014 avec démonstration ».

Sur la forme, cette opération a été lancée par le site "Journée de retrait des enfants de l'école", sur lequel s'exprime notamment Farida Belghoul, proche du groupe d'extrême-droite Egalité et Réconciliation d'Alain Soral. Cette même Farida Belghoul a elle-même depuis longtemps retiré ses enfants de l'école et prône la scolarisation à domicile. De son côté la Manif pour Tous organise des comités "vigi-gender" un peu partout en France, visant à mobiliser les parents et à mettre la pression sur les équipes pédagogiques. Tous ces groupes se sont retrouvés dimanche 26 janvier à la manifestation d'extrême-droite à Paris.

Sur le fond il faut démystifier le propos : il n'est évidemment pas question de démonstration d'éducation sexuelle à la maternelle, c'est tout simplement mensonger ! Et la question du genre n'est pas une théorie. Le genre signifie « le sexe social », c'est à dire la façon dont une société assigne des comportements et des rôles aux filles et aux garçons en fonction de leur sexe. L'objectif de cette offensive homophobe et sexiste s'inscrit plus globalement dans une volonté de limiter l'enseignement aux « outils de base » (lire, écrire, compter), comme le souhaite également une partie du patronat, et à empêcher toute réflexion et émancipation par l'échange et la connaissance. Pour l'extrême-droite la vision des sexes est basée sur l'inégalité assumée entre femmes (cantonnée à la sphère privée, au travail domestique, aux enfants...) et hommes (qui travaillent, décident de tout...).

Sud Éducation Lorraine dénonce ces tentatives de l'extrême-droite de mettre la main sur l'école publique. Nous rappelons avec force la pertinence des études de genre pour comprendre, et combattre, les stéréotypes et discriminations sexistes qui aliènent les individus. Nous soutenons toutes les initiatives visant à combattre les LGBTphobies.

Nous lutterons avec la plus grande détermination contre la propagation de tous les discours véhiculant des partis pris sexistes et homophobes. L'école est et doit rester un lieu d'émancipation, contre toutes les formes de haine et de discrimination. Nous nous battons pour une école publique qui permette à toutes et à tous d'apprendre ensemble, de réfléchir et d'élaborer un esprit critique.

Organisons la riposte par les mots et par l'action !